

que cette glorieuse appellation devienne le résultat de la lecture que l'on en auroit faite; mais la maniere de voir se diversifie si étrangement dans les têtes humaines, que là où les uns apperçoivent des grandeurs, les autres ne découvrent que des petitesse & des puérités propres à humilier la nature humaine & à confondre son orgueil.

Or, pour ne rien dissimuler, je conviens tout bonnement qu'à la lecture des Lettres *de ce grand homme*, je me suis trouvé dans le dernier cas. J'ai eu le désagrément, en cherchant des prodiges de sagesse & de vertu, comme le titre l'annonçoit, de ne trouver que des inconséquences & des foiblesses qu'un homme d'une raison très-commune ne se permettroit ou ne se pardonneroit pas. Quel est le bon esprit qui prendroit sur soi d'entretenir un magistrat respectable, un Mallesherbes, dans un écrit de 73 pages d'impression, uniquement & exclusivement de soi-même, de son individu, de ses inclinations, de ses haines, de ses mépris, de sa gloire, des torts de ses ennemis &c &c; & cela avec le ton du plus vif intérêt & de la plus grande importance? J'ose assurer que ce qu'on appelle simplement *honnête homme*, ne prendroit pas sur soi de faire un tel personnage. Mais si l'on connoit bien la nature de l'égoïsme, il est aisé de comprendre que l'indécence de ses procédés ne s'arrête pas là. Des contradictions évidentes, des enfantillages pitoiables, des louanges dégoûtantes, des fureurs injustes ou des mépris morgans; tous les fruits d'une vanité toujours